

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIII (1898)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

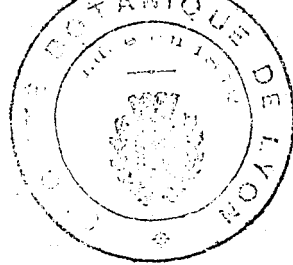
AU PALAIS-DES-ARTS, PLAGE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1898



# DESCRIPTION

D'UNE

## NOUVELLE ESPÈCE DE MORILLE DE FRANCE

LE *Morchella Rielana*

PAR

M. BOUDIER

---

Depuis deux ans déjà qu'a paru ma revision des Morilles de France, j'ai reçu de mes correspondants de France et de l'étranger un assez grand nombre d'espèces de ce genre, qui presque toutes se rapportaient entièrement à celles que j'y avais étudiées. Une cependant, que j'ai reçue en juin de cette année, adressée par notre collègue et ami le D<sup>r</sup> Riel, comme provenant de la Grande-Chartreuse, m'a paru nouvelle et devoir être décrite. C'est une grande et belle Morille, que je dédie à notre zélé confrère, qui m'a envoyé si bienveillamment nombre d'espèces de ce genre et bien d'autres souvent intéressantes.

Comme cette Morille a été récoltée dans une région familière aux naturalistes lyonnais, j'ai pensé devoir la décrire ici, en souvenir des bonnes relations que les membres de la Société botanique de Lyon m'ont rendues si agréables.

*Morchella Rielana* Boud.

Magna, 8-17 c. m. alta, receptaculo ex ovato oblongo pediculo longiore, fusco-brunneo dein sub-olivascens, alveolis

amplissimis non seriatis; pediculo furfuraceo pallidè ochraceo-carneo, ad basim incrassato, et à capitulo valleculâ separato.

Receptaculum primo ovatum, dein oblongum aut oblongo-conicum, à pediculo valleculâ benè conspicuâ separatum, alveolis amplis aut amplissimis 1-3 cm. latis, variè polygonis, colore umbrino deniquè subolivascence præsertim exsiccatione, costis ferè omnibus primariis et nigrescentibus. Pediculus capitulo brevior, sat grossè furfuraceus, pallidè ochraceo-carneus, ad basim incrassatus et sulcatus. Paraphyses septatæ, thecis sæpius breviores, ramosæ, ad apices incrassatæ, ad basim subturulosæ, intus spumosæ, sub lente compositâ hyalinæ aut vix tinctæ, 15-20  $\mu$  spissæ. Thecæ cylindrico-clavatæ, operculatæ, octosporæ, hyalinæ, ad basim paululum attenuatæ, 400-450  $\mu$  longæ, 27-30 latæ. Sporæ magnæ, ellipticæ, hyalinæ aut pallidè ochraceæ 27-30  $\mu$  longæ, 15-17 crassæ, et juniores, pro more, ad apices extus granulis coronatæ.

Grande-Chartreuse, junio 1898. Envoyée par le Dr Riel, auquel je me fais un plaisir de la dédier. Je l'ai aussi reçue quelques jours après du Tyrol, d'où me l'avait adressée un bon ami, M. l'abbé Bresadola, avec un certain nombre d'autres espèces.

Cette belle Morille, qui par ses grandes alvéoles non ou à peine sériées a l'aspect des grandes espèces de ma section des *Adnatæ*, s'en éloigne bien par la présence d'une vallécule très visible qui la place avec certitude parmi les *Distantes*, où elle paraît cependant anormale. Elle a assez l'aspect du *Morch. gigas* Krombh., mais elle s'en distingue bien par la présence de la vallécule, par son pied plus court, par sa couleur plus brune, moins grisâtre, ses côtes noircissant et ses alvéoles encore plus grandes. Elle se rapproche certainement plutôt de *M. conica*, mais sa taille est plus élevée, son pied plus épais, plus renflé à la base, son chapeau moins conique, plus oblong, et ses spores plus grandes. C'est surtout l'ampleur de ses alvéoles non sériées, même dans le jeune âge, et leur forme moins carrée, plus polygonale, qui l'en séparent à première vue. Ces alvéoles sont irrégulières, profondes, quoique souvent à fond plat. Le pied est épais, bien séparé du chapeau par la vallécule, non cylindrique ou atténué à la base, qui est au contraire plus épaissie et souvent sillonnée et lacuneuse. Il est entièrement couvert d'une furfuration bien marquée et sa cou-

leur est uniformément d'un ochracé rougeâtre mais assez pâle. Les spores sont très grandes, puisqu'elles atteignent jusqu'à 30  $\mu$  de longueur. Les thèques et les paraphyses sont celles de la plupart des Morilles.

Elle paraît anormale dans la section des *Distantes* par ses grandes alvéoles non en séries et par son pied épaissi à la base, mais la présence si manifeste de la vallécule ne peut l'en éloigner.